# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MAI 1882. — 55me Année.



Bouligny, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post-office at New Orleans, La as Second Class Matter.


## NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 16 MAI 1882.

### PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Semaine deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |
| Six mois | 1 [illegible] |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Semaine deux feuilletons.

### VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif à Bonnes d'Emon St-Charles, un terrain avec bâtisses et améliorations sis dans l'îlet borné par les rues Marais, Villeré, Esplanade et le Chemin du Bayou.

Par Jno P Guimonet, au coin des rues Esplanade et Broad, une vacherie.

L'attention toute particulière des commerçants est appelée sur la vente du contenu de l'établissement d'imprimerie [illegible] 112 rue Gravier, dans le paroisse de Clark et Madison, [illegible] vente qui aura lieu sur les lieux, mercredi, 17 mai 1882, à 11 heures du matin, par J. V. Gonzalès, encanteur. [illegible] Comme la vente est positivement sans limite ni réserve, c'est là une occasion rare et exceptionnelle qui s'offre à ceux cherchant à bien et sur leur argent dans ce genre d'affaires.

Pour plus de renseignements, voir l'annonce de l'encanteur en une autre colonne.

L'établissement en vente est ouvert et pourra être visité jusqu'au jour de la vente.

### Le chemin de fer de Carrollton.

Le bruit qui se fait à propos des franchises du chemin de fer de Carrollton a quelque chose de réellement surprenant. Jamais, paraît-il, plus grosse question n'a été soulevée devant le conseil municipal. Et de quoi s'agit-il? De la vente, au plus offrant, d'un droit de passage, entre deux points bien fixés et bien déterminés,—la rue du Canal d'une part et la petite ville ou plutôt le faubourg de Carrollton de l'autre. Les compétitions sont ardentes, et le conseil en perd positivement la tête.

Mais à qui la faute si ce n'est à lui-même. Au lieu de soulever une tempête dans un verre d'eau, et de déchaîner toutes les convulsions par des propositions complexes, il suffisait de faire une simple annonce commerciale et de dire: Voici une voie ferrée qu'il s'agit d'exploiter. Combien en offrez-vous, sous la condition expresse que vous ne demanderez que 5 cts à ceux qui monteront dans vos voitures pour aller à Carrollton ou en revenir?

Au lieu de cela, on complique la chose en demandant deux catégories de soumissions: l'une pour le privilège dont il s'agit, au taux de 5 cts., pour toute la course; l'autre, pour le même privilège, au taux de 10 cts., en faisant une exception en faveur des personnes domiciliées au-delà de Louisiana Avenue, lesquelles ne paieraient que 5 cts.

Si l'adjudication se faisait sur cette dernière base, il y aurait matière à plaider, et nous savons ce qu'il en coûte de plaider en Louisiane. Pourquoi d'ailleurs stipuler une réduction de prix au profit d'une classe de privilégiés? La plus parfaite égalité doit présider à de pareilles transactions. Une différence de quelques mètres suffirait, soit pour vous imposer, à vous qui êtes obligés de prendre les cars de la compagnie, l'obligation de payer 10 cts, ou pour opérer à votre bénéfice une réduction de la moitié du prix. En deçà de la grande artère connue sous le nom de "Louisiana Avenue", 10 cts; au delà, 5 cts. Est-ce juste? Est-ce seulement raisonnable?

Nous savons bien que si le prix de la course était fixé à 10 cts, d'une extrémité à l'autre de la voie, la ville obtiendrait beaucoup plus pour le privilège qu'en imposant à l'adjudicataire l'obligation de ne recevoir que 5 cts, mais il n'y pas que l'intérêt du trésor municipal à consulter, il y a aussi celui du public, et le tarif qui aujourd'hui est de 10 cts doit absolument être réduit. La prétention de demander 5 cts à une partie du public et 10 cts à une autre partie de ce même public, est inconcevable. Nous comprendrions plutôt qu'on demandât 10 cts à tout le monde.

La compagnie dont le privilège est à la veille d'expirer et qui s'efforce naturellement d'en obtenir le renouvellement, revendique ce que l'on appelle le "terrain neutre" de la rue St-Charles. A nos yeux, ce n'est pas là une nouvelle complication. Que la ville vende purement et simplement le droit de péage. S'il faut absolument plaider ensuite, eh bien! elle plaidera. Elle nous a prouvé depuis longtemps qu'elle n'a pas peur des procès, et les contribuables en savent quelque chose, eux qui paient les procès perdus.

### La Charte municipale et l'Association sanitaire de la Nlle-Orléans.

On verra par les considérants et les résolutions dont nous donnons ci-dessous la traduction que l'Association sanitaire de la Nouvelle-Orléans approuve hautement et recommande à la législature le projet de charte élaboré par les Bourses ou "Exchanges" de notre ville, et qui est connu sous le nom de "Charte des citoyens":

Nlle-Orléans, 15 mai 1882.

A une réunion du Comité Exécutif de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans, tenue ce 15e jour de mai 1882, les considérants et résolutions qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu que la Nlle-Orléans a grandement besoin d'une forme de gouvernement plus efficace et représentant mieux ses intérêts que celle qui la régit actuellement;

Attendu qu'il est d'une importance vitale qu'un système permanent d'améliorations, dirigé par une "Commission de Travaux publics", soit inauguré immédiatement et soit exécuté avec constance jusqu'à son entier achèvement;

Attendu que les conditions hygiéniques [illegible] ville sont telles qu'elles exigent l'application constante que [illegible] d'une manière [illegible] municipale [illegible] de ses fonctionnaires et à l'aide de ses ordonnances;

Attendu que le projet soumis au comité exécutif de l'Association sanitaire et connu sous le nom de "Charte des Citoyens", a été élaboré, à notre connaissance certaine, dans le but, entre autres réformes qu'il doit accomplir, de réaliser les conditions hygiéniques et sanitaires que cette association appelle de ses vœux et qui sont d'une importance vitale pour la ville de la Nlle-Orléans;

Il est résolu que:

Que nous approuvons chaleureusement la dite "Charte des Citoyens"; nous la recommandons sans réserve à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane siégeant en ce moment, et nous avons l'espoir que, après avoir été discutée sérieusement au sein des comités, et prise sérieusement en considération par les deux chambres, elle deviendra la charte de notre ville.

Le Président de l'Association, certifiée sanitaire de la Nlle-Orléans, certifié ou [illegible] les résolutions [illegible] pour l'information du Sénat et de la Chambre de l'Assemblée Générale.

### EUROPE.

Les événements d'Europe, à l'exception de l'agitation produite en Angleterre par le double assassinat du parc Phœnix, à Dublin, ne sont que d'un intérêt secondaire. Il ne s'est rien passé, dans la semaine qui vient de finir, qui soit de nature à engager la politique internationale. Tout est à la paix, quoique une partie de la presse soit amenée à la recherche des mauvaises tenues [illegible] par la diplomatie des complications prochaines que chacun redoute.

En attendant les événements que l'avenir leur réserve, les différents gouvernements règlent leurs affaires intérieures. Il se fait, à ce sujet, un travail important. On a compris la nécessité d'effacer de la législation léguée par le passé, tout ce qui pourrait faire obstacle aux doctrines nouvelles inspirées par un libéralisme prudent. L'Espagne et l'Italie sont entrées dans cette voie. Le scrutin de liste vient d'être voté par le parlement italien. Les députés n'ont pas hésité à accepter cette modification radicale aux lois existantes, modification qui est appelée à donner à la représentation nationale plus de force, plus de dignité et plus d'indépendance.

—L'Espagne avait, jusqu'ici, considéré ses merveilleuses colonies comme autant de sources pécuniaires; elle revient aujourd'hui à la politique digne d'un grand pays. Après leur avoir accordé toutes les droits dont jouissent les sujets espagnols, tel que le droit à la représentation nationale, elle vient, comme complément à l'œuvre d'assimilation, de régler, à la satisfaction générale, leurs nombreux rapports politiques et économiques. Cuba et Malaga se sont déclarés satisfaits par l'organe de leurs représentants aux Cortès.

—Le Portugal, par sa situation géographique, ne peut jouer qu'un rôle secondaire dans le drame européen. Son activité se porte sur les questions intérieures. Les partis y sont actifs, et, comme dans tous les gouvernements parlementaires, ils se disputent l'exercice du pouvoir. On a remarqué que l'attention publique se porte sur les chemins de fer en construction. C'est par ces voies rapides que le Portugal sera relié au centre de l'Europe, et mis en contact quotidien avec le mouvement qui s'opère dans cette partie du monde.

—La Suisse, quoique déclarée neutre par les traités entre les grandes puissances, entend faire respecter sa neutralité dans le cas d'une grande guerre. Ce peuple qui, autrefois, fournissait des armées aux monarques de l'Europe, considère, pour sa propre défense, les forces qu'elle dissémine. D'après les dernières statistiques, son armée ne compte pas moins de deux cent mille hommes, dont la moitié est active, et l'autre fait partie de la réserve.

—Les tentatives d'établissement démocratique dans les provinces danubiennes arrachées à la domination de la Turquie, ne sont pas heureuses. A peine le roi Alexandre a-t-il été intronisé en Bulgarie, qu'il s'est élevé, entre ses nouveaux sujets et lui, de si fortes dissensions, que le télégraphe parle de son abdication.

—La loi sur le monopole du tabac, accordé au gouvernement dont votée, le Parlement ayant terminé sa session, M. de Bismarck reste maître de la situation. Il règne sans entraves, portant alternativement son regard de l'intérieur à l'extérieur.

L'attitude de la Russie est le sujet de ses préoccupations. Rassuré par le désir de la France de maintenir la paix, il couvre de fortifications la partie des frontières de l'Allemagne qui touche à la Russie. On dit qu'il a fait écrire par un officier russe, une brochure répandue à profusion et dans laquelle l'auteur, feignant de ne se préoccuper que des intérêts de la Russie, signale les dangers que courrait celle-ci en s'engageant dans une guerre avec l'Allemagne. Cette brochure, dont le prince compte, n'a produit dans les cercles militaires de la Russie qu'une sensation médiocre; on a reconnu celui qui l'avait dictée.

—Révolution en Egypte. Il semble que les meneurs militaires de ce pays fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour déterminer enfin une politique plus rigoureuse de la part de la France et de l'Angleterre. Cette question d'Orient se complique de jour en jour.

Une nouvelle grave nous arrive au moment même où nous écrivons ces lignes. La crise, en Egypte, est arrivée à son point aigu. Le gouvernement anglais vient d'ordonner à l'escadre de la Manche de faire voile immédiatement pour l'Egypte. La même dépêche nous apprend que l'escadre française de Toulon était déjà en route.

—En Angleterre, sous l'impression produite par le double assassinat, on ne parle que de vengeance contre ce malheureux peuple irlandais. Le temps amènera un apaisement nécessaire. Si grandes sont encore les terreurs dont sont frappés des personnages qui ont joué un rôle dans les lois de coercition, que les résidences particulières des ministres sont gardées, nuit et jour, par la police. Lord Spencer a, dit-on, découvert un complot contre tous les agents du gouvernement en Irlande, et même contre les chefs du parti. [illegible]

—Les chambres françaises s'occupent des différents budgets préparés par les ministres. Le président du conseil vient de transmettre au président de la république un rapport sur la situation de la Tunisie; il y conclut au protectorat français. On étudie, dans les différents ministères, le projet de changer le Sahara en une mer intérieure; une commission a été nommée à ce sujet. La question est surtout de savoir si le climat de l'Algérie ne serait pas modifié par la proximité d'une aussi vaste nappe d'eau.

Dans une réunion des membres de l'union républicaine, présidée par M. Gambetta, le puissant orateur a engagé ses amis à modérer leur opposition contre le ministère Freycinet, dont il reconnaît le libéralisme, mais dont il blâme la lenteur à entrer sérieusement dans la voie des réformes. Il est, dit-on, nullement découragé par son dernier échec. Il se plaint de la chambre divisée en sections plus ou moins hostiles, et par conséquent sans direction déterminée.

Du reste, la France est heureuse; le commerce est florissant; les moissons s'y présentent bien.

Une réunion composée de comités de la Bourse au Coton, de la Bourse aux Produits et de la Chambre de Commerce, a eu lieu hier, à dix heures et demie du matin, au local de la Bourse aux Produits, sous la présidence du maire Shakspeare.

Le but du meeting était de nommer pour charger un sous-comité général de recevoir Son Excellence M. Barbes, gouverneur du Honduras Anglais, qui doit arriver aujourd'hui, dans notre ville, par le steamer "City of Dallas," dont MM. Jos P. Macheca et Fils sont agents.

Le sous-comité a été confié à MM.

A. T. Howard, Chairman,
E. D. Wallace,
David Jackson,
Jos Bowling,
W. B. Schmidt,
Jos Macheca,
Samuel Buck.

—Le Maréchal Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

Le "St. Charles Herald" annonce que la grande propriété F. A. Luling, située à 4 milles de Hahnville, paroisse St. Charles, a été vendue au prix de cent quinze mille dollars, moitié comptant, moitié à terme. L'acquéreur est M. Viterbo, chimiste français, qui, dit-on, a le projet de créer une usine centrale. Il est très riche et très entreprenant. Le journal souhaite la bienvenue au nouvel habitant de la paroisse et à sa famille.

Il suffit de l'établissement d'une première usine centrale sur une grande échelle, pour que cet exemple soit suivi un peu partout.

M. Viterbo aura bien mérité du pays en mettant à exécution une idée caressée par tous les hommes expérimentés en ces matières.

L'avenir de la Louisiane dépend de la création de nombreuses usines centrales.

Nos remercîments à l'Auditeur des comptes publics de la Louisiane pour un exemplaire de son rapport bi-annuel (1880 et 1881);

A l'Hon. B. F. Jonas, sénateur de l'Etat à Washington, pour son discours sur la nécessité de rendre aux cours de circuit des Etats-Unis leur juridiction primitive à l'effet de diminuer le travail écrasant de la Cour Suprême;

Au même sénateur, pour le discours de l'Hon. J. R. McPherson, représentant du New Jersey au Sénat, sur l'allocation destinée à la navigation du Mississippi.

**La dette de l'Etat.**—Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la proposition faite au gouverneur par les porteurs de bons consolidés de l'Etat pour le règlement de la dette sur de nouvelles bases. Le comité qu'ils ont chargé d'aller en conférer avec les membres de la Législature, à Bâton-Rouge, comprend:

Albert Baldwin, président de la New Orleans National Bank, chairman; E. S. Carrière, président de la Banque des Citoyens; Jules Cassard, président de la banque Germania; T. D. Miller; John Phelps; E. M. Walmsley; Adolphe Schreiber; Jules Aldigé; Samuel L. Boyd; G. H. Hyams; Louis Bush.

Factors and Traders Insurance Company.—L'état de situation publié aujourd'hui dans l'Abeille par la Compagnie d'assurances "Factors and Traders" est extrêmement satisfaisant et témoigne de la prudence et de l'habileté qui président à l'administration de ses affaires. Le montant des assurances pendant l'année expirée le 30 avril 1882 s'est élevé à près d'un demi million, et les bénéfices nets ont été de $127,606 21. La compagnie a déclaré un second dividende semestriel de 5 pour cent sur le capital social et un dividende en argent de quinze pour cent aux actionnaires sur le montant ($72,000 00) de leurs primes (non participating) pour l'année expirant le 30 avril 1882.

Le Congrès des Etats-Unis a mis à la disposition du secrétaire de la marine une somme considérable dans le but de réorganiser la marine de guerre. Une commission a été chargée de présenter un plan général. Il paraît que le ministère et les commissaires ne se pressent pas d'exécuter la loi. La Presse du Nord se plaint de l'absence du pavillon américain et du peu de protection dont on entoure notre commerce extérieur. Est-ce que les millions votés par le Congrès seraient destinés à être détournés du but qu'on leur a assigné, et à partager le sort de tant d'autres envolés on ne sait où?

La Chambre, à Washington, a adopté la loi créant le département de l'agriculture, dirigé par un secrétaire qui siégera dans les conseils du gouvernement avec les autres secrétaires. Satisfaction a, enfin, été donnée aux agriculteurs du pays, qui la demandaient depuis longtemps. La plupart des sociétés de fermiers avaient appelé l'attention du Congrès sur ce fait, que l'agriculture, qui apporte son contingent si considérable à la prospérité du pays, n'avait pas de représentation dans le gouvernement, tandis que la France, le Mexique même, ont déjà compris la nécessité de cette représentation. Les fermiers trouveront un défenseur officiel dans le nouveau secrétariat.

Nous voyons avec plaisir que le goût des arts se répand aux Etats-Unis. Dans presque toutes les grandes villes on a formé des associations dans le but d'encourager ceux qui ont d'heureuses dispositions. On y organise des expositions, et les personnages riches qui possèdent des galeries se font un devoir de mettre leurs richesses artistiques à la disposition de ces sociétés. Ce qui manque au pays, c'est un atelier sous la direction d'un peintre habile, ouvert aux jeunes gens qui ont des aptitudes d'artiste, et sont obligés de renoncer à la carrière, ou, aller demander, à grands frais, à l'Europe, les leçons qui leur manquent ici.

Il a été question de la création d'un conservatoire de musique. La musique est l'art qui compte le plus grand nombre d'adhérents et qui est cultivé avec le plus d'unanimité et de soin. Le projet est resté sans exécution. C'est en Italie, en Allemagne ou en France que les artistes nés en Amérique, ont puisé les éléments de l'art qui les a rendus célèbres dans le monde.

Une dépêche confirme ce que nous avons dit du projet de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Memphis. MM. Rodgers et Ballentyne ont signé un contrat par lequel ils s'engagent à construire l'Orleans and Mississippi Valley Railroad jusqu'à Baton Rouge, côté Est du fleuve, d'ici au 1er janvier 1883.

Il paraît que les tentatives de culture de la vigne dans l'Ohio, le Kentucky et l'Indiana ont été couronnées du succès le plus complet, et que ces Etats sont destinés à produire du vin, comme ils ont, jusqu'ici, produit du whiskey. Ce sont surtout les collines longeant la rivière Ohio, qui donnent des résultats satisfaisants. La vigne y prend des dimensions inconnues en Europe, et chacune de ses branches est chargée des plus belles grappes. La vallée de l'Ohio, sous le rapport de la production vinicole, fera bientôt concurrence à la Californie.

Nous avons parlé, dans un autre paragraphe, du développement du goût de l'art aux Etats-Unis; voici un événement destiné à lui donner une impulsion nouvelle. Une exposition d'œuvres d'art a été organisée à Philadelphie, et le gouvernement belge a bien voulu prêter son concours à cette entreprise qui est de la plus haute importance pour l'Amérique. Le consul de Belgique à New York s'est rendu à Bruxelles afin de solliciter le concours de son gouvernement; il en est revenu avec trois cents œuvres fort originales, prises dans les ateliers des artistes, appartenant toutes à leurs auteurs, et choisies par un jury spécial nommé par le gouvernement. Les journaux de Philadelphie consacrent de longs articles de critique artistique aux tableaux venus d'Europe, et la salle d'exposition a, chaque jour, de nombreux visiteurs.

L'Ohio, qui compte une population de 3,000,000 d'âmes, a 25,000 pauvres, qui coûtent à l'Etat la somme annuelle de $900,000.

La Société des Chevaliers de l'Honneur a 130,000 membres aux Etats-Unis.

Davitt, l'agitateur irlandais, écrit à un ami d'Amérique que les "land leagues" veulent encore une vengeance sur les personnes de l'agitation, et qu'il sera leur première victime.

M. et Mme Blé, connus de si longue date et si favorablement des membres de notre ville, sont, maintenant, au Temple de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. [illegible] les Chickering, [illegible] les Mathushek [illegible]

### LOUISIANE.

Le *Louisianais*, (paroisse St-Jacques), du 13 mai:

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec peine la mort subite d'une jeune dame du voisinage, Mme Joseph Gourdain, l'épouse de notre estimable professeur J. V. Gourdain, fils de notre vieil ami Arsène Gourdain. La mort naturelle est triste par elle-même, mais quand, par la violence mystérieuse d'un mal quelconque, nous voyons passer de vie à trépas une jeune femme pleine d'avenir, nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment d'effroi et de juste pitié.

Mme Gourdain laisse un jeune bébé d'un mois.

—Décédée, en la paroisse St. Jacques, mercredi, 10 courant, à deux heures A. M. Dame Veuve Manette Anne Bourgeois, âgée de 70 ans. Nos compliments de condoléance à ses enfants, à sa famille.

L'*Etoile d'Ibérie*, du 13 mai:

Nous avons bonne confiance, [illegible] sur le bord du Bayou ont repris activement leurs travaux; moulins à scie, à bardeaux, à [illegible] briqueteries, tonnellerie, fabrique de glace, etc., etc., sont maintenant en pleine opération, ce qui contribue à rendre à notre ville l'apparence d'activité qui d'ordinaire la caractérise, mais que l'inondation avait complètement suspendue. Le commerce, toutefois, languit et il ne se fait que des transactions insignifiantes, car si d'une part les habitants dont les terres ont été inondées, sont retenus chez eux par les travaux de labour et d'ensemencement, les autres le sont par les soins à donner à leurs récoltes, qui, nous sommes heureux de pouvoir le dire, s'annoncent sous les plus favorables auspices.

—Les derniers vents du nord avaient nui aux récoltes, la sécheresse qui régnait depuis quelque temps arrêtait la croissance des plantes, et même dans quelques endroits avait tellement fait jaunir le jeune coton qu'on a dû le semer à nouveau. Les pluies de ces jours derniers sont venues fort à propos et écartent ou sont avec certitude compter la majeure partie des récoltes, sinon hors de danger, du moins en excellente condition pour en espérer un rendement des plus satisfaisants. Les cannes que l'eau n'a pas endommagées sont superbes; malheureusement la quantité est faible.

—Louis Wiertz, un swamper, frère de madame Elina Angers, qui s'était marié il y a trois mois à peine avec une demoiselle Venet, s'est noyé mercredi, 3 mai, au bayou Cocodrie. Nous n'avons pu obtenir d'autres détails, mais avons lieu de supposer que son cadavre a été retrouvé et qu'il a pu être inhumé en terre chrétienne.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 13 mai:

On avait entrepris de tromper la crevasse Pittman; les matériaux étaient sur les lieux et les travailleurs pleins de courage étaient à l'œuvre. Tout faisait présumer que leurs efforts seraient couronnés d'un succès complet. En effet samedi dernier la brèche était bouchée et, dans la journée du dimanche, le niveau de l'eau du bayou montait de trois pieds. Il faut croire que la pression de cette eau était trop forte pour les travaux qui venaient d'être complétés, car dans la nuit du dimanche, une partie de ces travaux a cédé et le Bayou a redescendu à son niveau précédent.

—Dimanche dernier est décédée en sa résidence, près de Raceland, Mme Onézippe Foise, née Sarah Fields, âgée de 59 ans. Ses funérailles ont eu lieu au cimetière de l'église Ste. Marie, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances de la famille.

Le *Journal d'Ibérie*, du 13 mai:

Les pluies de la semaine ont considérablement tempéré l'atmosphère et activé la végétation. Le maïs est beau et bientôt il ne sera plus question de cette plante, car bien des champs sont abandonnés. Il ne fondera tantôt plus de quelques avenues et on aura amplement de quoi nourrir et les hommes et les bêtes.

L'*Observateur de St-Martinville*, du 13 mai:

La situation s'améliore, mais le retrait des eaux n'est pas aussi rapide qu'on l'eût désiré et beaucoup de nos terres sont encore submergées. Nos planteurs sont à l'œuvre. Chaque pouce de terrain que l'eau abandonne, est de suite ensemencé et cultivé, et Dieu aidant, nous aurons encore, nous l'espérons, assez bonnes récoltes de maïs et de coton.

Le temps est on ne peut plus favorable; nous avons eu cette semaine, délicieuses ondées, véritables pluies d'or, venues le plus à propos du monde. Il était temps, du reste.—La plante souffrait et le maïs brûlé par le sol desséché, s'étiolait et mourait sur pieds. Ces ondées ont tout reverdi; l'herbe aussi, maintenant, épaisse et admirable; nos jardins sont bien mine; nos parterres s'émaillent de fleurs fraîches et odoriférantes; et nos récoltes promettent rendement énorme à nos planteurs consolés.

A l'Est du Têche, il faudra de longues années pour réparer les dégâts de l'inondation, mais cette triste perspective ne décourage pas nos planteurs.—Se redressant contre le malheur qui est venu fondre sur eux, ils ne se laissent pas abattre et travaillent avec une énergie qui ne peut que mener à la réussite.

L'état sanitaire de la paroisse n'est pas satisfaisant. La picote sévit avec violence dans le voisinage de Pont Breaux, et nous avons à déplorer la mort de plusieurs de ses victimes. M. Odilon Thibodeaux a vu mourir deux fils et un frère, de cette horrible maladie.—Ils sont morts seuls, avec lui et un voisin dévoué, car personne n'ose aller le secourir dans le malheur qui le frappe. Ils sont morts de la picote confluente. Il y en avait dix-huit cas aux dernières nouvelles, et l'on craint fort que la maladie ne devienne épidémique.

On a proclamé la quarantaine à Pont Breaux et à St. Martinville. On cherche à isoler le fléau où il se trouve.

La fièvre typhoïde règne aussi dans le centre de la paroisse et a déjà fait plusieurs victimes, sept morts dit-on. Toutes ces nouvelles ne sont guère gaies, et l'année commence fort mal. Dieu veuille que 1882 ne soit la répétition de 1867 dans la paroisse St. Martin.

—Dimanche dernier, nous avons eu un quasi ouragan, un cyclone diminutif qui a occasionné des dégâts à nos barrières et à nos édifices. La véranda du magasin de M. Martial Bienvenu, a été démolie au moment où la foule qui sortait de l'Eglise encombrait la banquette, mais personne n'a été blessé, heureusement. Quantité de chevaux attachés au ratelier, au moment de l'accident, ont brisé brides et cordes, et ont pris la poudre d'escampette.

Un mulet surtout, s'est distingué dans ce "sauve qui peut" général. Attelé à une charrette assez petite, il s'est enfui avec tant d'entrain, qu'il eût sans doute remporté le prix, par sa légèreté, aux jeux Olympiques, s'il avait concouru dans l'arène.

—Vendredi de la semaine dernière, une femme de couleur traversait le bayou Têche à la Grande Pointe, avec ses cinq enfants; lorsque l'embarcation a chaviré. Les cinq enfants se sont noyés et la mère a été ramenée à la rive sans connaissance. Des soins immédiats lui ont été donnés, et elle est maintenant hors de danger. Ce triste accident a ému toute la population. Les cinq petits cadavres ont été retrouvés.

Le *Méridional d'Abbeville* (paroisse Vermilion), du 13 mai:

Dimanche dernier, le vent a soufflé du sud avec assez de violence jusqu'à 3 heures P. M., et a été suivi d'un orage bienfaisant venu fort à propos pour la récolte et les jardins.

—La récolte de riz, cette année, la saison étant favorable, sera très forte dans cette paroisse, dans les environs d'Abbeville. On semble s'y intéresser beaucoup à la campagne. Beaucoup de marais sont ensemencés; ils ne l'étaient pas l'année dernière. Ils ont eu un avantage cette année, celui d'avoir eu un printemps précoce; par conséquent les travaux ont été terminés dans les premiers jours du printemps, et la semence faite à une époque où, d'ordinaire, les frimas ont à peine disparu. Nous sommes pleins d'espérance sur la réussite de ce génial tant recherché partout.

—Les habitants du Wax Bayou se nourrissent de rats n'ayant pas d'autre nourriture depuis la baisse des eaux. Ne nous plaignons donc pas tant que nous aurons de la viande fraîche, des œufs et des pommes de terre à manger.

### Aux Canadiens français du continent américain.

Compatriotes,

Lors de la 4me Convention Nationale des Canadiens Français de l'Etat de New York, tenue à Champlain les 23 et 24 juin 1881, il a été décidé que la 5me Convention aurait lieu à Cohoes, à la condition expresse qu'elle se terminerait par une grande célébration de notre fête nationale. Les Canadiens de Cohoes ayant accepté cette condition, et comprenant ce qu'on attendait d'eux, se sont mis énergiquement à l'œuvre. Un comité exécutif composé de plus de 250 des principaux citoyens de cette ville a été formé, et rien n'a été épargné pour rendre l'organisation parfaite. Des délégués ont été envoyés dans un grand nombre de localités avec la mission d'inviter les Canadiens à venir prendre part à cette Célébration Nationale. Déjà trente-sept de ces localités ont répondu favorablement à l'appel du comité, sans compter un grand nombre de sociétés qui ont aussi accepté l'invitation. Chacune de ces sociétés a son comité exécutif qui travaille conjointement avec le nôtre, et aujourd'hui, nous le disons avec une satisfaction bien légitime, le succès de la Célébration de notre fête nationale à Cohoes est assuré.

Les Canadiens des Etats-Unis ayant deux fois répondu à l'appel de leurs frères du Canada, sont heureux, cette année, de les inviter à les venir voir dans leur nouvelle patrie—prendre part à leurs manifestations—partager leurs patriotiques réjouissances—se grouper autour du berceau de cette nouvelle nationalité *Franco Canadienne Américaine* afin de resserrer les liens d'amour fraternel qui doivent les unir. Ils sont heureux d'inviter leurs frères aînés du Canada à venir constater que sur la terre étrangère (non plus étrangère pour eux) ils ont su conserver leur langue et leur religion—qu'ils sont restés canadiens français tout en étant de loyaux citoyens américains. Ils sont fiers de leur montrer que non seulement ils ont su conserver ce précieux héritage national, mais encore qu'ils l'ont fait prospérer. Leurs magnifiques temples et leurs nombreuses maisons d'éducation sont là pour attester les efforts qu'ils ont fait pour obtenir ce beau résultat.

L'utilité de ces démonstrations nationales et le bien qu'elles ont opéré parmi nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis étant parfaitement reconnus, il devient superflu de les rappeler ici. Il est certain qu'il n'y a rien de plus propre à raviver le sentiment national que ces solennités où, animés d'une même pensée, d'un même sentiment, nous nous rallions autour du drapeau commun pour protester de notre amour et de notre attachement à nos traditions nationales— précieux héritage de nos aïeux.

Quel sublime spectacle que celui de tout un peuple venant publiquement et solennellement affirmer sur le sol d'une nouvelle patrie son existence nationale, sa foi religieuse et sa fidélité aux traditions de ses pères! Nous ne saurions y assister sans demeurer pénétrés de sentiments durables de patriotisme.

Dans ces jours de réjouissances où des orateurs, dans des discours patriotiques, font revivre le souvenir de nos ancêtres et rappellent les combats glorieux qu'ils ont soutenus, les [illegible] pour conquérir [illegible] religieuse et politique, nous [illegible] un nouveau courage pour les luttes de l'avenir.

Compatriotes, nous vous invitons tous à venir vous joindre à nous le 22 juin prochain, pour célébrer la plus dignement possible notre fête nationale.

Cohoes, où aura lieu la célébration, est une belle ville située à l'embouchure de la rivière Mohawk, auprès de la célèbre chute de ce nom. Cette ville, célèbre par ses immenses et nombreuses fabriques [illegible] milles de la ville de Troy, [illegible] de la ville d'Albany, la capitale de l'Etat de New York, où se construit actuellement le capitole, cette bâtisse immense qui coûtera à l'Etat, lorsqu'elle sera terminée, plus de $20,000,000.

La ville de Cohoes qui, il y a quelques années, n'était qu'un petit village, compte aujourd'hui une population de 20,000 âmes—environ un tiers est d'origine Canadienne Française. Elle est remarquable par ses immenses pouvoirs d'eau et les nombreux canaux qui la sillonnent en tous sens.

Le temple élevé à la gloire de Dieu par les Canadiens de Cohoes est un des plus beaux édifices de la ville. D'un style gothique, il est large et spacieux et peut contenir plusieurs milliers de personnes. Le jour de la célébration il y aura grande messe solennelle, procession, discours par les orateurs les plus éminents du Canada et des Etats-Unis, et grand pique-nique à Lansingburg. Rien ne sera épargné pour célébrer de la manière la plus digne possible notre fête nationale.

J. M. Authier,
Prés. du Com. Ex.
P. G. Falardeau,
Sec. du Com. Ex.

N. B.—Nous ferons connaître, sous peu, le programme de la célébration.

M. Gladstone est un maître dans l'art d'interpréter un budget, et de faire jaillir des chiffres une quantité de faits importants au point de vue économique et social. Son exposé de cette année, inégalement au point de vue financier, est cependant plein d'intérêt. Citons quelques exemples. Le revenu "alcoolique" de l'Angleterre, c'est-à-dire le droit sur les esprits et sur les vins, était, en 1867, de 37 1/2 0/0 du revenu total. En 1874, il s'élevait à 51 0/0; mais, en 1881, il s'est abaissé à 46 1/2 0/0. La Grande-Bretagne consomme donc moins de vin, et surtout moins d'alcool. Est-ce parce que la richesse du consommateur a diminué? Ce qui le ferait croire, c'est que la recette maximum du fisc sur les alcools coïncide avec la dernière année de grande prospérité commerciale. Mais M. Gladstone constate une autre coïncidence. En même temps que la vente des alcools a diminué, la consommation du thé a augmenté, des établissements où les alcools sont exclus et qui vendent seulement du thé et du café ont été fondés en grand nombre, les dépôts aux caisses d'épargne ont augmenté, les caisses d'épargne postales ont été créées, de sorte que la substitution à l'alcool des boissons non enivrantes et l'extension des habitudes d'épargne ont contribué à la baisse du revenu "alcoolique". La morale aurait donc gagné ce qu'a perdu le fisc. L'exposé financier de M. Gladstone est rempli d'observations de ce genre.


### HORSFORD'S ACID PHOSPHATE

Pour les Maladies du Foie et des Reins

Le Dr O. G. Cilley, de Boston, dit: "J'ai beaucoup employé ce médicament, et avec les meilleurs résultats, dans les cas de dyspepsie et dans tous ceux où il y a trouble du côté du foie et des reins."

—Ceux qui ont essayé du Maluhof Bitters est le plus grand éloge comme tonique, anti-[illegible]


Décédée hier matin, à 6 heures et demie, à [illegible] ans et demi, Dame Vve JAMES M [illegible]HART, née Villeré. Ses amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mardi, à 9 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 81 rue Mandeville.

Décédée, hier, à une heure et demie de l'après-midi, à l'âge de 22 ans, CLOTHILDE THIERRY, épouse de ANDRE SAMONZET. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de la famille A. Dreux, 195 rue Villeré, entre Dumaine et St. Philippe.

Décédé à la Nlle-Orléans, le 15 mai 1882, à l'âge de 20 ans et 5 mois, NARCISSE ERASME LANDRY, fils de Joseph Narcisse Landry et de Joséphine [illegible]. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 16 mai, à 4 heures P. M. Les amis et connaissances des familles Landry, Breaud, Jourdan, Dupaine et Gerrais, sont priés d'y assister. Le convoi partira de la résidence de son père, No [illegible] rue Prieur, près Hôpital.

SERVICE FUNÈBRE

Une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de feu EUGENE SOUBRA MERCIER [illegible] prochain, le 17 courant, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St Louis. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Avis.

D[illegible] ouvrières [illegible] dans le département de [illegible] emploi avantageux en s'adressant au No 171, rue Gallatin, entre Ste. Anne et Dumaine, de 11 heures à 2 h p. m. jeudi et samedi [illegible]


Seizième Etat de Situation Annuel

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— Factors and Traders,

40 ...... RUE CARONDELET ...... 40

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1882.

Les Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé de ses affaires durant l'année fiscale expirant le 30 avril 1882.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Primes de l'année— | | | |
| Sur les risques d'incendie | $323,140 14 | | |
| Sur les risques de rivières | 111,348 00 | | |
| Sur les risques maritimes | 51,809 84 | $486,298 58 | |
| Primes non gagnées de 1881 et 1882 | 979,079 00 | | |
| Primes annulées | 13,765 70 | 96,881 70 | |
| Primes nettes gagnées | | | $393,393 88 |
| Pertes payées— | | | |
| Sur les risques d'incendie | 262,790 30 | | |
| Sur les risques de rivières | 63,945 00 | | |
| Sur les risques maritimes | 22,606 15 | $156,808 30 | |
| Ajoutez les réassurances | 37,672 44 | | |
| Reassurances | 49,794 36 | | |
| Taxes d'Etat et de Ville | 20,407 52 | | |
| Bureau des assureurs de la N. O. | 5,637 00 | | |
| Dépenses générales brutes | 44,762 00 | | |
| | | | 317,686 97 |
| Balance | | | 75,350 91 |
| Ajoutez l'intérêt, l'escompte et les épargnes | | | 42,246 40 |
| Profits nets | | | $127,606 21 |
| Déduisez le premier intérêt semi-annuel 5 pour cent, payé, et le second de 5 pour cent dû maintenant | | | 100,000 00 |
| | | | $27,606 21 |
| Réserves pour les pertes non ajustées et non payées | | | 15,000 00 |
| | | | $12,[illegible] |

| | |
|---|---|
| La Compagnie a l'actif suivant: | |
| Comptant en caisse | $[illegible],884 30 |
| Comptes en collection | 53,916 54 |
| Billets à recevoir en nantissement | 127,973 37 |
| Billets à recevoir hypothécaires | 126,[illegible] 33 |
| Billets à recevoir, primes | 6,916 89 |
| Actions de Banques et autres, valeur du marché | 130,850 00 |
| Actions du chemin de fer City, des Water Works et autres, valeur du marché | 148,000 00 |
| Bons des E. U. de Quatre pour cent, valeur du marché | 153,000 00 |
| Bons des E. U. de Six pour cent, currency 1880, valeur du marché | 12,800 00 |
| Effets mobiliers | 102,[illegible] |
| Meubles et installations de bureau | [illegible] |
| | $1,106,968 03 |

Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait sous serment en ma présence, le 15 mai 1882.

EDOUARD IVY, Notaire.

A une réunion des Directeurs tenue le 12 du courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1882, formant un total de dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie, et un dividende comptant de QUINZE POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($72,000 00) de primes notes de participation pour l'année expirant le 30 avril 1882.

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

| | |
|---|---|
| JOHN I. NOBLE | JOHN CHAFFE |
| RICH'D MILLIKEN | J. FRIEDLANDER |
| R. M. WALMSLEY | A. H. MAY |
| [illegible] | SAMUEL H. BOYD |
| [illegible] | [illegible] |
| CHAS CHAFFE | L. C. JURREY |
| WM HARTWELL | C. J. LEEDS |
| A. T. JANIN | [illegible] |
| [illegible] ABRAHAM | LOUIS BUSH |
| A. BRITTIN | [illegible] |
| JOHN I. ADAMS | [illegible] |
| CHAS. E. BLACK | [illegible] |
| GEO J. PURCH | C. HOPKINS |


Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Entreprise des Pompes Funèbres.

Des soumissions cachetées pour l'entreprise des Pompes funèbres de la Société seront reçues jusqu'au MARDI 16 du courant. Voir le cahier des charges qui est exposé à l'Asile de la Société, rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.

Par ordre du Vice-Président,
J. LEBLANC.

L. Simon, Secrétaire.

Avis.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, l'application sera demandée à la prochaine session de la Législature pour prohiber l'inhumation des personnes dans certaines limites désignées de la ville de la Nouvelle-Orléans, sous certaines restrictions.


A LOUER,

Le superbe Magasin et l'Entrepôt incomparable No 37 rue Decatur,

Près de la Poste, de la Douane, &c.

S'adresser à F. B. BRULATOUR, 116, 118 et 120 rue Royale.

Le Dr J. CARRIERE, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 2, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France).

Avis spécial.—A partir de MERCREDI, 17 courant le fret sera reçu pour toutes les stations du Morgan La & Texas Rail Road, jusqu'à Alexandria. Le fret pour le Têche et le Bayou Vermillion, transporté à Morgan City, ne fait point partie de cette ligne [illegible]

Le fret destiné au Texas par la voie de Houston [illegible] à Texas [illegible]

C. A. WHITNEY & CO., Directeurs généraux.

Formerly on Canal St. and in Paris, France. Established in 1854.

PARISIAN SHIRT MANUF'RY, GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY, F. GUÉBLE, 30 St. Charles St., Factory, Nos 23, 25, 27 Conti St., New Orleans. SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

AVIS AUX PLANTEURS.

Nous avons constamment en mains pour fournir aux planteurs de la côte le meilleur CHARBON DE PITTSBURG connu de "Spread Eagle", et obtenir tout récemment. Le "Spread Eagle" renferme vingt barrils chargés de ce charbon, qui arriveront bientôt, et que nous délivrerons à bas prix le long de la côte.

W. G. COYLE & CO., 35 Carondelet.

NOTRE STOCK —DE— VÊTEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— PRINTEMPS ET L'ÉTÉ —EST— COMPLET ET COMPREND:

Le plus grand assortiment et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant. Ils sont garantis être supérieurs sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI— UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5, Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ MICHEL LION, 195, 197 & 199 Vieille Levée, Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

Mme VILLIO, Successeur de Mme Vve FABIO, MODISTE, 280 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines.

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires, le tout de la dernière fraîcheur et à des prix défiant toute concurrence. Les dames qui voudront l'honorer de leur patronage en seront satisfaites.

Liquidation d'un magasin

101 ...... Rue Royale ...... 101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie, etc., pour cause de maladie du propriétaire.

Bandages, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour tailleurs, ciseaux à tous, un grand assortiment de coupe-cors, sécateurs pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Rasoirs à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—à ciseaux à l'état [illegible] (Seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à anglais valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à anglais valant 50c seront vendus à [illegible]

MAISON FRAPPART MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les personnes de pouvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.

ED. FRAPPART, Gérant.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes les maladies des reins; la scrofule les affections de l'estomac et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & Cie., Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en ait été fait usage.

CLAIBORNE COTTAGE. Retraite champêtre, [dans les pinières.] COVINGTON, Lne.

Pension par mois $30; par jour $1,50

Cette charmante résidence, située sur une colline, vis-à-vis la ville de Covington, sur la rive de la rivière Bogue-falaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses attraits de propreté ravissante.

Les familles désirant y prendre pension peuvent écrire en s'adressant sur les lieux.

Mme E JAUFROID, directrice.

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

Compagnie ancienne et célèbre Parisienne de ROBINSON, ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de fournitures, girandoles et installations de gaz. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les articles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

| | |
|---|---|
| P. Mandre, | P. Fourchy, |
| J. R. Lafaaide, | Edward Toby, |
| M. W. Smith, | J. J. Fernandez, |
| Jno. Geddes, | D. Fatjo, |
| [illegible] Guilfraix, | Chs. Lafaye. |
| W. Taylor | |

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement élu Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Garantie DURHAM TOBACCO & CIGARETTES.

Nos produits se vendent sous la Garantie absolue,

Qu'ils sont les plus fins et les plus purs qui soient offerts au public;

Qu'ils ne renferment ni drogues ni substances chimiques d'aucune sorte;

Qu'ils sont faits de tabac le plus pur et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le papier de riz le plus pur.

NOS VENTES DÉPASSENT tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.

Le seul tabac que nous reconnaissons comme le nôtre est celui qui porte notre marque de fabrique—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.

Vente à Tout Prix.

MINONS LÉGERS, 4 c. la yarde.
JOLIES INDIENNES, 4 1/4 c. la yarde.
NAPPES DE DESSERT, 4 1/2 c. la yarde.
BATISTES DE CHOIX, 8 1/3 c. la yarde.
BASHIÉROGLYPHES, 25 c. la pièce.
JUPES D'ÉTÉ, 50 c. pièce.
SERVIETTES TURQUES, 15 c. pièce.
DO. DOUBLE DAMASSÉES, 8 c. pièce.
JOLIES SERVIETTES, $1 la douzaine.
CORSETS ÉLÉGANTS, 40 c. la paire.

Déballage Quotidien de Marchandises de Saison.

304 et 306, rue Magazine, 46 et 5me magasin en-dessus de St-Andrew Street.

E. H. ADAMS.


Bureau de l'Association Charitable des Pompiers—Chambre No 24 Hôtel de Ville.—Nouvelle-Orléans, mai 14 1882.—Des propositions cachetées seront reçues pour l'érection de six cents (600) pieds plus ou moins de grillages en fer avec soubassement en briques sur la façade du cimetière Greenwood, d'après le plan et spécifications dans le bureau.

Les propositions seront reçues le ou avant le 23 mai, 1882, et doivent être adressées au Comité des Cimetières de l'Association Charitable des Pompiers.

Le comité se réserve le droit de rejeter les propositions en tout ou en partie.

P. A. McIntyre, Joseph Jacobs, T. J. Connell, Comité des Cimetières.

LEON BERTOLI, Secrétaire.


NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson, 150 Rue du Canal.

ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Nouvelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers


Avis.

J. PELLETIER prévient avec plaisir ses nombreux clients, amis et fumeurs en général, qu'il s'est installé à grands frais et le plus confortablement possible un bureau de cigares, tabacs et cigarettes, dans le vaste café de MERCADAL—anciennement Walker—au West-End; ils trouveront là un choix varié des meilleurs cigares importés et indigènes, des meilleures cigarettes et des tabacs les plus suaves, aux mêmes prix qu'à ses magasins bien connus—No 21 rue Carondelet et No 4 Allée des Variétés, Nlle-Orléans.

On demande

UNE femme blanche respectable pour aller à la campagne et faire la cuisine pour une famille de deux personnes. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à la Boîte de Poste No 27, Thibodaux, Lne.

A louer,

PROPRIÉTÉ encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.

A VENDRE.

—DES— PIANOS D'OCCASION.

2 Pleyel grands concerts, nouvellement réparés, 1 Pleyel droit; un Favre droit; 1 Von Hollo droit; 1 petit format carré, $50; tous bien réparés et à vendre à bas prix chez

JUNIUS HART, 191 rue du Canal.

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlet compris entre les rues Ossage, Broad, Lapeyrouse et Kennedia Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse.

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $4 50 à $8 par baril.

S'adresser à [illegible]


LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD, SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers: Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que— CHAPELETS; CORNALINE et NACRE, montures argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basane, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images enluminées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et Souvenirs d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été assortis et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français, anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Gérard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mlle Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

213 [illegible] au tous genres.

SPÉCIALITÉS —DE— GODCHAUX.

VÊTEMENTS —DE— Toilette et de Bureau,

En Serges simples et Diagonales Bleus et noires de la dernière coupe.

Costumes élégants et de fantaisie, garnis de soie, avec ou sans revers des dernières nuances. Costumes [illegible] et redingotes.

Nos Chemises Cosmopolitaines, LOT C. 4.

A $1—Douzaine de toile de 18 pouces. Les meilleures d'un prix et elles se vendent.

LEON GODCHAUX. 34 et 38 rue du Canal.

Les dernières genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE.

A. Brousseau's Son 17 ...... RUE DE CHARTRES ......

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.


LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, Maison Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer une réduction dans le stock de la succession de feu J. Levois, en raison de sa retraite du commerce, et vendant, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, étant qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.


Remède contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatiques de F. GOUAUX pharmacien, recommandées par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, le Rhume, les Bronches, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépositaires chez L. L. LYONS, coin Gravier et Camp. P. A. DUBACHS, coin Chartres et Bienville.

où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents.


NOTICE SPÉCIALE.

Taxes et Licences de 1882.

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 10 mai 1882.

Il ne reste que quatre jours pendant lesquels les délinquants pourront payer leurs taxes et licences de 1882 sans frais.

MARDI, 16 du courant, un intérêt au taux de 10 pour cent par an sera ajouté, depuis le 31 mars 1882, sur toutes les taxes non payées de 1882; et le même jour la liste des délinquants pour les licences sera remise à l'assistant-avocat de la ville, et l'intérêt et autres frais seront ajoutés aux comptes.

E. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

SOUS LE 15 MAI - CLASSE No 135

Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | 45 | 14 | 13 | 71 | 75 | 54 | 41 | 69 | 49 | 39 | [illegible] |

Les tirages [illegible] à tous les principaux [illegible]